

Leçon 10 2^{ème} trimestre 2008

Sabbat après-midi, le 31 mai 2008

Dans l'œuvre de la création, Christ était avec Dieu. Il était un avec Dieu, Son égal, l'éclat de Sa gloire, l'empreinte de Sa personne, le représentant du Père. Lui seul, le Créateur de l'homme, pouvait être son Sauveur. Aucun ange du ciel n'était en mesure de révéler le Père au pécheur, et de le regagner à l'allégeance due à Dieu. Mais le Christ pouvait manifester l'amour du Père ; car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même. Le Christ pouvait être « l'intermédiaire » entre un Dieu saint et l'humanité perdue, quelqu'un qui pouvait « mettre Sa main sur les deux ». Personne hormis Christ ne pouvait racheter l'homme de la malédiction de la loi. Il proposa de prendre sur Lui-même la culpabilité et la honte du péché – péché tellement offensant aux yeux de Dieu qu'il provoquerait une séparation de Son Père. Le Christ proposa d'atteindre les profondeurs de la dégradation et du malheur humains, et de restaurer le croyant repentant dans le cadre de l'harmonie avec Dieu. Christ, l'Agneau frappé depuis la fondation du monde, s'est offert en sacrifice et en substitut pour les fils déchus d'Adam. En fait en cette offrande, le ciel tout entier était impliqué dans ce sacrifice infini. Mais le Père a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin qu'au travers de Son cœur brisé un canal puisse être trouvé pour le déversement de l'amour infini destiné à l'homme déchu. L'homme était devenu si dégradé par le péché, sa nature si pervertie par le mal, qu'il lui était impossible par lui-même de retrouver l'harmonie avec Dieu, dont la nature est pureté et amour. Mais le Christ le racheta de la condamnation de la loi, lui impartit la puissance divine, et par la coopération de l'homme, le pécheur pouvait être restauré à l'état primitif qu'il avait. *Signs of the Times*, February 13, 1893

Dimanche, le 1^{er} juin 2008

Siméon comprit qu'il tenait dans ses bras Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. Il n'y avait alors rien dans l'apparence extérieure de Christ qui puisse lui donner cette certitude. Mais Siméon avait vécu dans l'atmosphère du ciel. Les brillants rayons du Soleil de justice lui donnaient le discernement spirituel. Son plus grand désir avait été de voir Christ. La pureté de sa vie correspondait à la lumière qu'il avait reçue, et il était prêt à recevoir la révélation de la grande vérité: cet enfant fragile était l'Oint du Seigneur, le Messie lui-même. La joie et l'allégresse transfiguraient son visage tandis qu'il tenait dans ses bras le don le plus précieux de Dieu aux hommes. Son esprit recevait la lumière qui jaillissait de la Source de toute lumière. Il vit que Christ était l'espérance des Gentils comme des Juifs. Les murailles de la tradition élevées par les préjugés juifs n'existaient pas dans son esprit. Il comprit que le Messie devait apporter le salut à tous.

Pourquoi devrait-il y avoir une telle différence entre la réception de Christ par les maîtres juifs et par Siméon ? Parce que la condition spirituelle des deux était différente. Les Juifs étaient guidés et contrôlés par l'orgueil et l'égoïsme. Siméon avait de la révérence pour Dieu, et marchait dans le sentier du Seigneur. Il écoutait constamment la voix de Dieu, et il était éclairé par le Saint-Esprit. Ceux qui dépendent du Seigneur recevront, comme Siméon, l'illumination divine.

Siméon et les prêtres représentent deux catégories de personnes: ceux qui sont guidés par l'Esprit de Dieu parce qu'ils sont disposés à être instruits, et ceux qui refusent

de recevoir la lumière qui les conduirait dans toute la vérité; guidés par l'esprit et la puissance des ténèbres, ils sont journellement conduits dans des ténèbres de plus en plus profondes.

Siméon comprit, par illumination divine, la mission de Christ. Le Saint-Esprit impressionna son cœur. Mais les prêtres et les dirigeants étaient pleins de l'esprit de l'ennemi de Dieu; et aujourd'hui le même esprit influence les humains dominant avec puissance le cœur des hommes et annulant ainsi les exhortations de l'Esprit.

Review and Herald, April 2, 1901
Commentaires bibliques d'Ellen White sur Luc 2: 25-32

La mort du Fils unique de Dieu a magnifié la loi du gouvernement divin. Le Christ a porté la culpabilité des péchés du monde. Notre suffisance (aucun mérite n'est suffisant pour expier par nous-mêmes notre culpabilité) n'existe que grâce à l'incarnation et à la mort du Fils de Dieu. Il a pu souffrir, soutenu par la divinité. Il a pu endurer, exempt qu'il était de toute tache de déloyauté ou de péché. Le Christ a triomphé pour le salut de l'homme en acceptant un juste châtiment. Tout en assurant la vie éternelle aux hommes, il a glorifié la loi. *The Youth's Instructor*, January 3, 1905; *Messages choisis*, vol. 1 p.355

Lundi, le 2 juin 2008

Ce n'était pas l'horreur de la souffrance physique à endurer bientôt qui avait entraîné cette agonie du Fils de Dieu. Il portait la pénalité de la transgression humaine, et frémissait sous le regard sévère du Père. Il ne devait pas exercer Sa puissance divine pour échapper à cette agonie, mais, en tant qu'homme, Il devait porter les conséquences du péché humain et le déplaisir du Créateur vis-à-vis de Ses sujets désobéissants. Il craignait que dans Sa nature humaine Il serait incapable d'endurer le conflit face au prince de la puissance des ténèbres. Dans ce cas la race humaine serait perdue sans espoir, Satan serait victorieux, et la terre serait son royaume. Les péchés du monde pesaient lourdement sur le Sauveur, et le courbaient vers la terre ; et la colère de Dieu, par le péché, semblait écraser Sa vie. *The Present Truth*, November 19, 1885

Le Sauveur était accablé par la crainte terrible que Dieu Lui retire Sa présence. Il sentait qu'Il était progressivement séparé d'avec Son Père par un abîme de péché si large, si noir et si profond que Son esprit en frémissait. Il s'accrocha convulsivement au sol froid et insensible, comme pour éviter qu'Il ne soit éloigné encore davantage de Dieu. La rosée froide de la nuit tombait sur Son corps prostré. Mais le Rédempteur n'y accorda pas d'attention. De Ses lèvres pâles et convulsées fut prononcé comme un gémissement le cri amer : « Oh mon Père, s'il est possible que cette coupe s'éloigne de moi, cependant non pas ce que je veux mais ce que tu veux. » Il ne devait pas faire appel à Sa divinité pour l'aider, mais, en tant qu'homme, Il devait porter les conséquences du péché de l'homme, et le déplaisir du Créateur vis-à-vis d'un sujet désobéissant.

Review and Herald, October 9, 1888

L'histoire de la race humaine se présenta devant le Rédempteur. Il vit la puissance du péché et la complète incapacité de l'homme de se sauver lui-même. Les malheurs et les lamentations d'un monde condamné à mourir se présentèrent devant Lui. Il considéra le sort qui le menaçait, et Sa décision fut prise. Il sauverait l'homme à n'importe quel prix. Il accepta le baptême du sang, afin que des millions en voie de

perdition puissent obtenir par Lui la vie éternelle. Il avait quitté les cours célestes, où tout était pureté, bonheur et gloire, pour sauver la seule brebis perdue – le seul monde qui était tombé par la transgression – et Il ne se détournerait pas de la mission qu’Il avait choisi d’accomplir. Il atteindrait les profondeurs de la misère pour racheter un monde perdu et ruiné. Quand Il défailloit à la pensée de Son conflit, un ange Le soutint pour le fortifier. Et pendant ce temps Ses disciples dormaient alors que dans la nuit qui suivait leur Maître devait subir les moqueries et la crucifixion. Finalement Il alla les chercher et leur dit : « Vous dormez maintenant, et vous vous reposez ! Voici, l’heure approche, et le Fils de l’homme est livré aux mains des pécheurs. » (Matt. 26 :45b) Au moment même où Il parlait, le bruit de pas qui s’approchaient parvinrent à leurs oreilles, et Il dit à Ses disciples : « Levez-vous, allons ; voici, celui qui me livre s’approche. » (Matt. 26 :46)

Review and Herald, October 9, 1888

Le Christ était frappé de stupeur devant l’horreur des ténèbres qui L’entouraient. Les tentations de Satan étaient presque insoutenables... Les péchés d’un monde perdu reposaient sur Lui et le sens de la colère de Son Père, provoquée par le péché, L’écrasaient.

Signs of the Times, August 14, 1879

Nous ne pouvons avoir qu’une faible idée de l’inexprimable angoisse du Fils de Dieu à Gethsémani, au moment où, à cause du péché qu’il avait accepté de prendre sur lui, il était séparé de son Père. Il est devenu péché pour nous. L’impression d’être privé de l’amour de son Père torturait son âme à tel point qu’il prononça ces paroles : « Mon âme est triste jusqu’à la mort ... S’il est possible, que cette coupe s’éloigne de moi ! » Puis, dans une entière soumission à la volonté de Dieu, il ajouta : « Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » Mat. 26: 38, 39

Brochure: *The Sufferings of Christ*, p.6; *Témoignages*, vol. I, p. 255

Mardi, le 3 juin 2008

Le Christ a accompli pour nous une offrande complète, une offrande sans défaut et sans tache. Faisons à notre tour, de tout notre cœur, une offrande de service à Dieu. Apportons à Dieu notre argent comme une offrande de reconnaissance pour ce qu’Il a fait pour nous, comme les sages d’orient ont apporté au Christ leurs offrandes d’or, d’encens et de myrrhe. Lorsque nous faisons de notre mieux, apportant une offrande proportionnée à notre capacité de donner, Dieu l’acceptera. Souvenez-vous de l’offrande que Christ a faite – l’offrande de Lui-même d’une vie de souffrance, d’humiliation et de honte afin de sauver un monde périssant dans le péché. Si cette offrande n’avait été faite, nous aurions péri. Combien devons-nous à Celui qui a donné Sa vie pour nous ? Contemplant le sacrifice désintéressé de Christ les sacrifices auxquels nous sommes appelés à faire pour Lui ne deviennent-ils pas dérisoires ?

Review and Herald, December 17, 1901

S’il y en a qui pensent qu’il faut faire de grands sacrifices pour l’œuvre, qu’ils considèrent le sacrifice de Christ à leur égard. La race humaine était sous la sentence de mort, mais le Fils de Dieu a revêtu Sa divinité de l’humanité, et est venu en ce monde pour vivre et mourir en notre faveur. Il est venu pour faire face aux cohortes d’anges déchus. Nous devons avoir un Défenseur ; et lorsque ce Défenseur est venu, il fut revêtu de l’humanité ; en effet Il devait être sujet à toutes les tentations par lesquelles

l’homme est soumis afin qu’Il puisse comprendre comment délivrer les fidèles de la tentation. Il a pris position à la tête de la race déchue, afin qu’hommes et femmes puissent se tenir sur un terrain favorable.

Lift Him Up, p.38

C’était pour que l’univers céleste puisse observer les conditions de l’alliance faite pour la rédemption, que Christ a porté la pénalité en faveur de la race humaine. Le trône de justice doit offrir toute sécurité pour toujours... Par le sacrifice que Christ était sur le point d’accomplir, tous les doutes seraient enlevés à tout jamais. A condition de retourner à l’allégeance la race humaine serait sauvée. Le Christ seul pouvait restaurer l’honneur du gouvernement de Dieu.

Devant la croix du Calvaire, contemplée par les mondes qui n’étaient pas tombés, par l’univers céleste, par les agents de Satan et par la race humaine, chaque bouche serait fermée.

En accomplissant Son sacrifice infini, le Christ exalterait et honorerait la loi. Il révélerait le caractère exalté du gouvernement de Dieu, qui, d’aucune façon, ne pouvait être modifiée pour s’adapter à la condition pécheresse de l’homme. *Lift Him Up*, p.257

Le Christ a donné Sa vie en rançon pour plusieurs. Le Christ devait venir pour être placé sous la puissance cruelle de Satan. Satan espérait avoir la suprématie pour vaincre Christ. Il était devenu maître de la famille humaine, et par la désobéissance à la sainte loi de Dieu, l’avait placée sous sa juridiction. Il les déclara, à tort, comme étant ses sujets. Mais le Christ a saisi la proie que l’ennemi détenait. Satan devait être vaincu par le Fils de l’Homme.

Christ a enlevé toute obstruction qui pourrait empêcher l’homme de retourner à son allégeance à Dieu. Le Christ s’est exposé à la souffrance en faveur de l’homme. Et malgré tout l’homme, par son indulgence égoïste, se place sur des terrains glissants. Par un appétit contre nature Il efface l’image morale de Dieu. Quoique ayant reçu la force physique, mentale et morale, l’homme s’est placé lui-même dans une position de faiblesse.

Satan sait qu’il ne peut vaincre l’homme à moins de pouvoir contrôler sa volonté. Il peut le faire en trompant l’homme pour qu’il coopère avec lui dans la transgression des lois de la nature, dans le manger et le boire - ce qui est une transgression de la loi de Dieu.

General conference Daily Bulletin, March 2, 1897

Mercredi, le 4 juin 2008

Le Christ a pleinement satisfait les exigences pour porter le châtement du monde entier ; tous ceux qui s’approcheront de Dieu avec foi recevront la justice du Christ, « qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris ». (1 Pierre 2 : 24) Notre péché a été expié, éloigné loin de nous, jeté au fond de la mer. Grâce à la repentance et à la foi, nous sommes débarrassés du péché ; nous pouvons compter sur le Seigneur, notre justice. Jésus a souffert, lui juste, pour des injustes.

Selected Messages, bk. 1. pp.392, 393 ; *Messages choisis*, vol. 1, p.460

Que l’union de l’homme avec Dieu est merveilleuse ! Il (le Christ) s’humilia lui-même en prenant la nature humaine. Il le fit afin que s’accomplissent les Ecritures. Le plan fut exécuté par le Fils de Dieu qui connaissait d’avance tous les degrés de son

humiliation. Pour faire l'expiation des péchés d'un monde condamné et gémissant, il savait qu'il aurait à s'abaisser. Quelle humilité ! Les anges en furent étonnés. Le langage ne pourra jamais la décrire, ni l'imagination la saisir. La Parole éternelle consentit à devenir chair ! Dieu devint homme ! Quelle grandiose humilité !

Mais il descendit encore plus bas, au point d'être humilié, en tant qu'homme, en subissant les insultes, les injures, les accusations honteuses et les outrages. Dans son propre pays, il n'était en sécurité nulle part. Il devait fuir de lieu en lieu pour sauver sa vie. Il fut trahi par l'un de ses disciples et renié par l'un de ses plus zélés partisans. On se moqua de lui, il fut couronné d'épines, battu, forcé de porter sa croix.

Il n'était pas insensible à toute cette ignominie, et cependant il s'y soumit. Il en sentit toute l'amertume plus vivement qu'aucun autre être humain. Pur et saint, il fut traité comme un criminel. Le Rédempteur adorable descendit graduellement de la position la plus élevée. Pas à pas il s'abassa jusqu'à mourir. Et de quelle mort ! C'était la plus honteuse et la plus cruelle, celle de la croix, celle d'un malfaiteur. Il ne mourut pas considéré comme un héros par le monde, chargé d'honneurs comme les soldats qui ont perdu la vie dans une bataille. Il expira en condamné, d'une mort lente, suspendu entre le ciel et la terre, abreuvé d'opprobre, exposé aux moqueries et aux injures d'une vile multitude elle-même chargée de crimes ! ...

Toute cette humiliation de la Majesté du ciel fut endurée pour l'homme coupable et condamné. Il descendit aussi bas qu'il est possible de le faire, pour relever l'homme de sa souillure morale. Et tout ceci fut pour vous.

That I may Know Him, p.68 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p.70, 3 mars

Comment Dieu est-Il réconcilié avec l'homme ? Par l'œuvre et le mérite de Jésus-Christ, qui... écarta tout ce qui peut se placer entre l'homme et l'amour miséricordieux de Dieu. La loi que l'homme a transgressée n'est pas adaptée pour rencontrer le pécheur dans sa condition déchue, mais elle se révèle comme étant la transcription du caractère de Jéhovah – l'interprète de Sa sainte volonté.

Elle est exaltée et magnifiée dans la vie et le caractère de Jésus-Christ.

Et pourtant un moyen de salut est fourni. L'Agneau de Dieu sans tache est révélé comme Celui qui ôte le péché du monde. Jésus prend la place et porte la culpabilité du transgresseur. Et du fait que Jésus est le Substitut et le Garant du pécheur, le Seigneur Jéhovah peut être juste, tout en justifiant celui qui croit en Jésus. A celui qui accepte le Christ comme sa justice, comme son seul espoir, le pardon est prononcé ; car Dieu était en Christ réconciliant le monde avec lui-même. La justice, la vérité et la sainteté de Christ, qui sont approuvées par la loi de Dieu, forment un canal à travers lequel la miséricorde peut être communiquée au pécheur repentant et croyant. Ceux qui ne croient pas en Christ ne sont pas réconciliés avec Dieu ; et ceux qui ont foi en Lui sont cachés avec Christ en Dieu. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner et pour nous purifier de toute injustice. »

Il a porté le péché et est mort sur la croix pour assurer le salut de chaque pécheur qui se repent et qui retourne à sa loyauté vis-à-vis de Dieu. Seulement à travers Christ pouvons-nous obtenir l'accès au Père.

Sons and Daughters of God. p. 239

Jeudi, le 5 juin 2008

Le sacrifice expiatoire du Christ est le grand fait autour duquel gravitent tous les autres. Pour être comprise et appréciée, chaque vérité de la Parole de Dieu, de la Genèse

à l'Apocalypse, doit être étudiée à la lumière qui rayonne du Calvaire. Je place devant vos yeux ce sublime monument de la miséricorde et de la régénération, du salut et de la rédemption : le Fils de Dieu élevé sur une croix.

Gospel Workers, p.315 ; *Le ministère évangélique*, p.309

La croix du Calvaire défie et vaincra tout pouvoir terrestre ou infernal. Toute influence se concentre dans la Croix et en jaillit. C'est le grand centre d'attraction, car sur elle, Christ a abandonné Sa vie pour la race humaine. Ce sacrifice a été offert dans le but de restaurer l'homme dans sa perfection originelle. Et même plus: Il s'est offert pour transformer entièrement le caractère de l'homme, le rendant plus que vainqueur.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 7 p.457

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Galates 6 : 14

La puissance de la croix suscitera en vous des élans mystérieux d'espoir et de crainte, d'adoration et d'amour. Les anges observent, attendent et sont les témoins du fait que le monde ne nous a pas gagnés. Jésus vous a trouvés assis à Ses pieds pour apprendre de Lui, le Chemin, la Vérité, et la Vie. En conséquence, abandonnant votre volonté à la volonté du Christ, vous serez attirés là où la croix est l'objet principal. Le monde s'efface de votre vision. La gloire qui brille du seuil du ciel est l'influence qui vous attire par-dessus tout. Les richesses de la grâce du Christ vous maintiennent dans une obéissance spontanée. Vous vous réjouissez dans les précieuses bénédictions de votre allégeance. Vous n'êtes que trop heureux d'impartir à d'autres le don que vous avez reçu.

Manuscript Releases, vol.18, p. 80

La croix du Christ doit être le grand centre autour duquel tout le reste doit tourner. Tout le reste doit venir en second lieu. La croix est plantée à mi-chemin entre la divinité et l'humanité, entre le ciel et la terre. Elle ne s'approche jamais dans la direction de la terre. Tout ce qui concerne le salut de l'homme doit se tenir à l'ombre de la croix. Les intelligences célestes, unies aux terrestres s'inclinent vers cet attrait central, et les voix qui viennent du ciel et de la terre développent devant l'univers le plan de la rédemption. La croix ne doit pas perdre sa signification pour les deux mondes (la terre et le ciel).

Signs of the Times, August 17, 1891

Enlevez la croix du chrétien et c'est comme éliminer le soleil qui illumine le jour, et enlever la lune et les étoiles du firmament du ciel la nuit. La croix du Christ nous amène près de Dieu, réconciliant l'homme à Dieu et Dieu à l'homme. Le Père regarde la croix, les souffrances qu'Il a demandées à Son Fils d'endurer afin de sauver la race d'une misère désespérée et d'attirer l'homme à Lui. Il la regarde avec la tendre compassion de l'amour d'un Père. La croix a été presque oubliée. Mais sans la croix il n'y a pas de communion avec le Père, aucune unité avec l'Agneau qui se tient au milieu du trône dans le ciel ; aucun accueil de bienvenue pour celui qui s'est égaré et qui reviendrait sur le sentier oublié de la justice et de la vérité ; aucun espoir pour le transgresseur au jour du jugement. Sans la croix il n'y a pas de moyen fourni pour surmonter la force de notre puissant ennemi. Chaque espoir de la race est suspendu à la croix. *Our High Calling*, p. 46

Vendredi, le 6 juin 2008

Pour aller plus loin :

Jésus-Christ, chapitre 78, pp.748-761 et chapitre 79, pp.762-770.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f